

1.

Dans un parc, des adolescents désœuvrés.

- Ce matin, j'ai croisé Lauranne. Vous vous souvenez d'elle ? (*Ils hochent la tête*) On discute et elle me dit : "Oui, alors, moi, j'ai fait ceci, j'ai fait cela, et puis je fais et puis je vais faire." Et après elle me demande : "Et toi, qu'est-ce que tu deviens ?" Je n'ai pas pu m'empêcher de partir. En courant.

- Oui ça m'arrive souvent à moi aussi de me mettre à courir. Comme ça. Pour crever mes colères. J'imagine qu'à force de courir, mes cheveux s'envolent un par un. Mon nez se tord. Mes yeux s'enfoncent dans leur orbite. Ma bouche s'écarte pour n'être qu'un trou béant.

- Se dissoudre ? Disparaître ?

- Ce serait peut-être mieux.

- Ce serait peut-être mieux que de ne rien pouvoir répondre à : "Qu'est-ce que tu deviens ?"

Romain : Tout est là, à portée de mains.

- Fais-nous rire ! Qu'est-ce que tu vois à portée de mains ?

Malo : Un chien, une femme et des enfants... Pour le boulot, tu repasseras.

Farid : Pour toi, il n'y aura que le chien et encore quand tu le tiendras en laisse on verra qu'il en a honte...

Romain : Il ne faudrait pas attendre.

Farid (*ironique*) : Qu'est-ce que tu deviens ?

Malo (*répondant au jeu de Farid*) : Bah, je travaille comme caissière, j'ai un mari que j'appelle chou, je vais avoir un bébé, j'attends le chien.

- Y a pas mal de gens qui rêvent de ça.

- N'est-ce pas, Yona ?

Romain : Parfois, je sens comme une immense vague de liberté qui remonte en raz de marée.

Farid : Et puis ça retombe tout de suite après.

Malo : Parce que ta mère t'appelle pour ranger tes slips.

- Qu'est-ce qu'on peut bien faire de toute cette vie devant nous ?

Yona : Moi, j'ai souvent peur.

- Peur de quoi ?

- De ça. De cette vie devant nous.

Yona : Qu'il va falloir remplir.

- Remplir ? La vie ce n'est pas un verre.

- Une vie à moitié vide ou à moitié pleine ?

- Pour nous, ce sera sûrement à moitié vide.

Romain : Tout est une question de choix.

- Oui mais choisir entre quoi et quoi ?

Farid : Entre être caissière à Auchan ou caissière chez Carrefour ?

Romain : Moi, je n'ai pas envie de courir pour disparaître. J'ai envie de chercher tous les possibles, tous les possibles qui peuvent s'offrir à moi.

- Mais tu ne vois pas qu'il n'y a plus de possibles pour nous, mec.

- Se donner de la peine quand on sait d'avance que c'est fichu, ça sert à quoi ?

Farid : "Horizon bouché pour les jeunes". C'était le titre du journal d'hier.

(Il met un coup de pied dans un carton. Il sent quelque chose. Il regarde les autres étonnés. Il remet un coup de pied. Le carton bouge. Il soulève le carton. Un homme est là, allongé, le dos tourné)

Romain : Hey ! Vous êtes qui, vous ?

L'homme : ...

- Faut répondre, Monsieur, quand on vous pose une question. Ça s'appelle la politesse.

L'homme : J'avais réussi à me cacher de vous. Je faisais tout pour passer inaperçu, vivre en parallèle de vous, être quand vous n'y étiez pas, puis disparaître quand vous y étiez.

- Qu'est-ce que c'est, ce charabia ?

- Il est maboul. Venez, laissez-le !

Romain : Vous êtes qui ?

L'homme : Bientôt je serai un éléphant.

- Allez viens.

Romain : Un éléphant ?

L'homme : Selon la légende, les éléphants, sentant qu'ils vont mourir, se rendent dans leur dernière demeure.

Romain : Vous allez mourir ?

L'homme : Aussi sûrement que vous. Un jour. Je n'ai pas peur de la mort. Désormais, je n'ai peur que du renoncement.

- Allez viens.

- Viens, laisse tomber.

2.

La fille de l'homme (à son père) : On était d'accord. Tu prenais un studio dans cette maison de retraite où tu pouvais faire ce que tu voulais... On aménageait ta chambre comme tu le voulais. Je suis venue te voir une fois par mois. Je t'ai demandé si tu ne manquais de rien et jamais tu ne m'as demandé quoi que ce soit... Sauf le mois dernier. Tu as voulu deux polaires et un sac à dos que je t'ai apportés sans te poser de question.